

La TRIBUNE du PROGRES

Revue officielle de la Société d'Encouragement au Progrès

N°50 octobre - novembre - décembre 2013

INITIATIVE - RESPONSABILITÉ - PROGRÈS

**C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi (Voltaire)
Les devoirs sans les droits, c'est l'esclavagisme
Les droits sans les devoirs c'est l'égoïsme**

ÉDITORIAL



Pierre Chanoine-Martiel
Président de la S.E.P.

SOMMAIRE

Pages 1	Éditorial du Président
Pages 2 et 3	Notre Francophonie Georges Pagé
Page 4 et 5	Une belle réussite Bernard Dufour
Page 5	Rue Valérie André
Pages 6 et 7	Les 2 Grandes Médailles d'Or 2013
Pages 8 et 9	Photos Sénat
Pages 10 et 11	Le C.N.A.M. 2ème partie Paul Denis
Page 12	Les 2 médailles d'Or 2012
Page 13	2 poèmes de F. TARD Nos joies nos peines
Page 14	C.A. de la S.E.P.
Page 15	Informations
Page 16	La Compagnie du SARTO

Il y a quelques décennies, le budget de la Défense voisinait avec celui de l'Education Nationale.

Au prétexte que nous avons la bombe atomique (en passe d'être obsolète, depuis Mururoa), comme nous avons eu la ligne Maginot, initialement protectrice des Pays Bas, qui préférèrent la neutralité ; ce qui rendit cette ligne infranchissable furtivement, cause neutralité, vite violée, ce qui ne surprie personne.

Aujourd'hui, nous devrions avoir un service militaire court, dense, formateur, virilisant et une Défense Nationale protectrice.

De tous temps, gauche et droite, avaient considéré que D.N. et E.N. étaient des problèmes sérieux, à prendre au sérieux. En 14-18 et 39-45, 2 millions de Français succombèrent du fait de la guerre dont 550 000 en 39-45 pour la France (400 000 pour la Grande Bretagne et autant pour les USA). Ces 2 millions de Français ont sacrifié leur vie pour protéger celle de leurs descendants et sauver la liberté, la justice, l'équité.

Les oublier serait une preuve de manifestation d'ingratitude coupable.

Mme le Ministre de la Justice souhaite ne pas être obligée de construire des prisons pour accueillir des délinquants, dont l'importance de la quantité grandit de jour en jour de façon inquiétante, elle a raison. Deux solutions se présentent :

1. Vider les prisons.
2. Ne pas les remplir.

"La peur du gendarme est le commencement de la sagesse".

La justice à multi-facettes devrait être moins permissive, donc moins incitative, plus sévère. Si les jeunes délinquants qui cassent et brûlent ne sont pas condamnables, leurs parents devraient se substituer à eux pour la condamnation, avec sursis puis ferme en cas de récidive (suppression des allocations familiales momentanée par exemple, ou autres sanctions).

Le PROGRES pour la France, c'est l'évolution de l'état d'esprit des Français vers la SOLIDARITE en les sortant de l'égoïsme.

Pierre Chanoine-Martiel
et le Comité Editorial

Président du Comité éditorial Pierre CHANOINE-MARTIEL
Comité éditorial Jocelyne BIGUET de CHITEL - René CHAPEAU - Suzie GEBB - Alain SALLEZ - Bernard STEPHAN
François TARD

Rédacteur en chef René ARLERY

Jocelyne BIGUET de CHITEL - René CHAPEAU - Suzie GEBB - Alain SALLEZ - Bernard STEPHAN
François TARD



Notre Francophonie

Il y a 1/2 siècle, la population mondiale était la moitié de celle d'aujourd'hui. Environ 200 millions de francophones.

Par Georges PAGÉ, chef d'entreprise à la retraite, membre correspondant de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, président fondateur de la Société des Auteurs francophones, membre de l'Académie européenne des Arts, délégué régional de la S.E.P. pour la région Poitou-Charentes, Médaille d'or de la S.E.P, pilote privé avion et hélicoptère, médaille de l'aéronautique, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Palmes académiques, auteur de neuf ouvrages.

Il était une fois l'Algérie d'un appelé de 1960 à 1962, d'une Algérie à l'autre, Oyré au XXème siècle (2 tomes), de Mauzé à Tombouctou sur les pas de René Caillié, Tombouctou la Mystérieuse, Henri de Monfreid - l'aventurier de la Mer Rouge, Algérie un passé si lourd à oublier, l'aviation Française 1914-1918

La Langue Française est un trésor, ne la dilapidons pas.

J'ai toujours pensé que les idées n'avaient de force qu'à la condition d'être largement partagées. Pour défendre la langue française, il faut d'abord veiller à ce qu'elle ne soit pas dénaturée par d'innombrables anglicismes et acronymes, par des dérives argotiques ou des dialectiques de marginalisations, à ce que ses règles orthographiques et grammaticales soient respectées.

L'expression en langue française sur les cinq continents, nous enjoint de préserver cette reconnaissance, et ce n'est pas parce que l'anglais (qu'il faut bien entendu pratiquer) a été choisi comme langue des affaires et de la communication internationale, que cette langue doit imposer ses mots à la place des nôtres.

Parce qu'un certain milieu a décrété que l'usage des anglicismes faisait plus « branché » on l'utilise à tout va : business, management, challenge, leasing, prime-time, entre autres, alors que notre riche vocabulaire possède ses équivalents tout aussi expressifs comme : affaires, direction, défi, crédit bail etc. De même ne nous laissons pas influencer dans nos choix en nous faisant croire que certains produits alimentaires français, sont « tendance » parce qu'ils ont des titres ou des noms anglais.

Quant à l'écrit, il inflige à notre langue tant de verbes mal conjugués, de pluriels mal à propos, de genres mal assortis, en passant par l'abominable style texto, qu'il est bien chahuté.

Notre langue est l'outil pour notre économie, dans un pays dont j'ai oublié le nom : un interlocuteur, responsable d'un grand groupe d'achat de matières industrielles me confie que, parfois, il doit se livrer à un choix entre différentes fournitures proposées par des firmes de plusieurs pays.

Que voulez-vous me dit-il, quand la notice est en français, j'ai tendance à lui accorder la préférence !

Il ajoute, à chaque occasion délicate dans la journée avoir besoin de notre langue. Mais le temps passe les générations se succèdent et la présence française est parfois bien timide.

La langue française doit véhiculer la science et l'amitié entre les peuples. À travers le monde, notre langue suscite un sentiment qui dépasse l'autorité politique et économique de la France : de la passion pour elle-même. Il y a là quelque chose de rare et de frappant. C'est un capital pour notre pays.

Des hommes et des femmes se battent à l'intérieur de l'Organisation Internationale de la Francophonie pour que la langue française progresse.

Léopold Sédar Senghor, fondateur du Sénégal moderne et grand poète, aimait à raconter que c'est en 1960, alors que le général de Gaulle lui annonçait l'indépendance de son pays, qu'il avait lancé l'idée : « Mon général, nous allons donc être indépendants. C'est bien. Mais il faut de suite créer entre nous tous quelque chose pour défendre ce que nous avons en commun, la langue française ».

Le 20 mars 1970, signature à Niamey, de la convention portant création de la Future Organisation Internationale de la Francophonie, dont les pères fondateurs sont :

Léopold Sédar Senghor,- Habib Bourguiba,- Hamani Diori et Norodom Sihanouk du Cambodge. Une nouvelle organisation intergouvernementale est née, fondée autour du partage d'une langue commune, le français, et chargée de promouvoir et de diffuser les cultures de ses membres et d'intensifier la coopération culturelle et technique entre eux.

Aujourd'hui partagé par 77 Etats et de gouvernements de la Francophonie, le français est la langue officielle, ou de travail, de la plupart des organisations du système des Nations unies, dans les institutions de l'Union européenne et de l'Union africaine, ainsi que dans le Mouvement olympique. Sur les 77 pays, 57 sont membres de plein exercice et 20 sont observateurs, principalement issus d'anciens protectorats ou colonies françaises.

Le français est la langue officielle de 32 Etats dans le monde, et gouvernements membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie « OIF » et l'on estime aujourd'hui à 220 millions le nombre de francophones dans le monde répartis sur les cinq continents.

- Sur les 27 pays membres de l'Union européenne, 15 sont membres ou observateurs de l'OIF ; sur les 53 pays membres de l'Union africaine, 30 sont membres de l'OIF. Aux Nations unies, le français est l'une des langues officielles, il est avec l'anglais, la langue de travail du Secrétariat Général.
- Avant l'Europe, c'est en Afrique que l'on recense le plus grand nombre de francophones avec 96,2 millions dans les pays membres de l'OIF.
- Dans l'Union européenne, le français est en deuxième position pour le nombre de locuteurs en langue maternelle 16% après l'allemand 23,3% et devant l'anglais 15,9%. Le français arrive également en deuxième position en tant que langue étrangère 19% après l'anglais 41% devant l'allemand 10% et l'espagnol 7%.

Le français compte environ 110 millions d'apprenants de par le monde ; il est enseigné plus ou moins, selon le degré d'enseignement, dans tous les pays, sur tous les continents. C'est la langue la plus enseignée après l'anglais. On estime à 900 000 le nombre de professeurs de français. Le français se classe au neuvième rang des langues les plus parlées, le français est la troisième langue de la Toile, avec 5% des pages Internet, après l'anglais 45% et l'allemand 7% et devant l'espagnol 4,5% (source Funredes).

L'élargissement de l'Organisation Internationale de la Francophonie passe par l'Europe.

Au nom de ses valeurs fondatrices, respect de la diversité culturelle et linguistique, démocratie et égalité, multilatéralisme et culture du dialogue, développement durable et solidarité internationale l'Organisation internationale de la Francophonie a établi des relations privilégiées avec l'Union européenne. La promotion de la diversité culturelle et linguistique dans un contexte communautaire où le français est la seconde langue de travail utilisée à la commission et au Parlement, et la première à la cour de justice, figure parmi ces valeurs partagées entre la Francophonie et l'Europe.

L'Union européenne est par exemple, le principal bailleur d'aide publique au développement avec près de 50 milliards d'euros, dont 85% destinés à l'Afrique.

Chaque année, une vingtaine de pays partenaires font l'objet d'un plan national de formation (Plans-pays). Ce sont un peu plus de 9000 fonctionnaires et diplomates qui sont concernés, pour un budget total d'environ 1,4 millions d'euros. À Bruxelles et Strasbourg, quelques 1800 experts, négociateurs et journalistes accrédités bénéficient des (Plans- capitales), avec des formations linguistiques, techniques, et des séjours en immersion pour un budget de 400 000 euros environ. Dans une douzaine d'écoles nationales d'administration, d'instituts diplomatiques européens et au collège d'Europe, des actions de formation et de renforcement de l'environnement francophone sont déployées chaque année au bénéfice de plusieurs centaines de fonctionnaires et d'étudiants, pour un budget moyen de 300 000 euros (Projets francophones d'établissement).

Nombre de pays francophones subissent les assauts d'autres langues et n'y résistent pas toujours, loin de là. Chez ceux qui tiennent encore fermement le cap, se pose une question de génération. Les pères fondateurs, passionnés de culture française, avancent en âge. Certains ont déjà disparus. Ceux qui les remplacent apparaissent moins motivés, c'est logique.

Sincères remerciements à **Monsieur ARSENIJEVIC Dobrivoje** photographe pour sa disponibilité et la qualité du reportage photos réalisé lors de la Cérémonie du 25 octobre 2013, au Sénat.

Si vous souhaitez visualiser et/ou commander des photos de la cérémonie des décorations, rendez-vous sur le site :

www.jingoo.com/arphoto/ et saisissez l'identifiant : **DA21-SEP2013** puis le mot de passe : **senat**



Bernard Dufour

(X33) Master of aeronautic of science of California Institute. Ingénieur puis Directeur Sud Aviation. Directeur des Usines aérospatiale à Toulouse (construction : Caravelle –Concorde – Air Bus). P.D.G. Alsthom et Power (1977 à 1994). Chevalier de la Légion d'Honneur (oublié depuis) P.D.G. S.N.E.C.M.A. (1994-1996) sans conflit social, la sort du déficit et l'installe dans le bénéfice. , Membre du Comité d'Honneur S.E.P., Médaille de l'Aéronautique, Fellow of the Royal Aeronautical Society, "Grande Médaille d'OR de la S.E.P."

UNE BELLE REUSSITE

En 1945, l'industrie aéronautique française était en piteux état, n'ayant rien créé depuis 6 ans, elle était mondialement au dernier rang de toutes les autres qui avaient beaucoup progressé, inventant entre autres les moteurs à réaction, les fusées à long rayon d'action, les radars, les hélicoptères modernes. Les ingénieurs français avaient été dispersés, les usines détruites ou désertées, pas d'embauche depuis 6 ans.

En fait, dans le camp occidental, les suprématies américaines et anglaises paraissaient définitivement établies. La France utilisait des F84 américains ou des Vampires britanniques quand Marcel Dassault fit voler en février 1949 l'Ouragan, entré en service en 52 dans l'Armée de l'Air française avec un moteur britannique. Puis, ce furent les Mystère, Mirage et Rafale, équipés de moteurs Snecma et d'équipements français grâce à l'action remarquablement persévérante de la DGA pour développer tous ces matériels.

Dans l'aviation civile, Lockheed & Douglas semblaient avoir partie gagnée définitivement avec les Constellations & DC4, 6 et 7. La France lança le Breguet 2 ponts, le SO 30 P Bretagne et l'Armagnac qui eurent un succès très limité. Arriva alors une compétition entre deux modèles, le Hurel Dubois HD45 à grand allongement et le moyen-courrier à réaction Caravelle de M. Pierre Satre. Finalement en juin 1954, Caravelle triomphe de son concurrent et fait son premier vol le 27 mai 1955.

Etant étudiant en Californie en 1956-1957 au Caltech, j'ai entendu les californiens se gausser de Caravelle prétendant que le moyen-courrier Electra de Lockheed était la solution évidente, les réacteurs étant à écarter pour cette application. Les Britanniques le pensent aussi avec la famille des Viscount.

Finalement, Douglas achète la licence de Caravelle en Février 1960, en étouffe les ventes après une première à United Airlines puis lance le DC9 qui vole en Février 1965. 285 Caravelles seront construites, premier grand succès en aviation civile grâce à l'avance mondiale de sa conception. En 1962, Anglais et Français s'allient pour attaquer le monopole américain des longs courriers et essaient de lancer un avion dont la conception déclassera les avions Boeing, Douglas et Lockheed. C'est le projet Concorde. Deux autres concurrents s'attaquent aussi au supersonique : Boeing et Tupolev. Le pétrole brut est à 2 \$ le baril. Boeing abandonnera au bout de 10 ans, Tupolev 144 ira jusqu'au bout mais seul Concorde sous les couleurs de British Airways et Air France ira jusqu'à la mise en service pendant 27 ans, mettant New York à, à peine plus de 3h de Paris.

D'aucuns critiquent Concorde maintenant mais, sans les progrès considérables entraînés par l'ambition d'un tel projet, Airbus n'aurait pas vu le jour. Je veux ici rendre hommage à l'Ingénieur Général Louis Giusta qui fut pour Caravelle et Concorde l'animateur essentiel.

Enfin, l'Airbus vint.. Là encore, le succès est dû à l'ambition de sa conception. Un moyen-courrier avec 300 passagers, bimoteur, avec des visées transocéaniques, cela faisait rire alors à Seattle et Los Angeles. Boeing, Douglas, Lockheed jouent tous la carte du triréacteur.

Si le développement est mené à très grande vitesse par les industries britanniques, allemandes et françaises (3 ans et 4 mois entre lancement et l'envol d'un avion totalement équipé) le succès commercial est un peu lent à venir. M. Henri Ziegler, indiscutable père de l'Airbus, a obtenu le lancement de ce programme contre bien des opposants: M. Giscard d'Estaing et M. Servan Schreiber notamment – 820 exemplaires ont été produits (Airbus A300).

Aujourd'hui, Boeing et Airbus sont les deux constructeurs majeurs d'avions civils mondiaux et se partagent sensiblement moitié-moitié le marché des airlines.

Dans les hélicoptères, Sud-Aviation / Aérospatiale est première à développer avec Turbomeca des machines légères où la puissance résiste à l'altitude.

L'hélicoptère Super Frelon emporte en juillet 1963 trois records de vitesse mondiaux et plus récemment, un hélicoptère d'Eurocopter se pose sur le sommet de l'Everest, record éternel désormais pour un atterrissage en altitude. Hommage en soit rendu à l'Ingénieur Général Legrand qui a animé cette technique hélicoptère tant d'années.

Enfin, dans le domaine spatial, rappelons que M. Michel Debré après 13 échecs sur 13 tirs de la fusée Europa, lance Ariane à majorité française avec les succès que l'on sait..

Dans le domaine des moteurs civils où Snecma avait disparu, l'Ingénieur Général René Ravaud, en 1972, par son association avec Général Electric a redonné à Snecma son rang parmi les quatre grands motoristes mondiaux dont il est le plus ancien.

Cette renaissance des Ailes françaises n'a pas ruiné le pays, bien au contraire. Aussi, je veux rendre hommage aux Ingénieurs Militaires de l'Air qui ont en trente ans par des choix courageux orienté les gouvernements vers les projets les plus prometteurs et ainsi bâti l'industrie la plus difficile et la plus vivante, tant civile que militaire.

J'aurais souhaité les nommer tous mais ce n'est pas possible dans cet article. Qu'ils veuillent bien me le pardonner et se partager ma vive admiration et reconnaissance !

Ils ont bien mérité de la France.



*Une rue française porte désormais le nom
du Général Valérie ANDRÉ.*

*Cédée à la commune de Vélizy-Villacoublay (78140)
la célèbre "route militaire" a été officiellement baptisée
"rue Général Valérie ANDRÉ"
le 20 novembre 2013,*

*mettant à l'honneur l'héroïne des guerres d'Indochine et d'Algérie.
Le Médecin Général Inspecteur Valérie ANDRÉ est la première
femme au monde, pilote d'hélicoptère, sur un théâtre opérational
et première femme général des Armées Françaises. Elle
est Grand Croix de la Légion d'Honneur – 7 citations, ...
Nous adressons nos très vives et très sincères félicitations à notre
Grande Médaille d'OR 2012.*

Etaient présents à la cérémonie:

**M. Joël Loison, Maire et Conseiller Général de Velizy-Villacoublay.
M. André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux, ainsi que
l'actuel Commandant de Base, le Colonel Huarte accompagné du
Colonel Sansu, précédent Commandant de la Base Aérienne 107.**

**On remarquait également Mme Catherine Maunoury, Directrice
du Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.**

L'A.N.O.R.A.A. et la S.E.P. étaient également représentées.

GRANDES MÉDAILLES D'OR 2013

Citations et réponses

Professeur Jean-Claude CHERMANN

Vous avez 74 ans, marié, père de deux enfants. Ancien Député des Bouches-du-Rhône, membre de la commission de Bioéthique à l'Assemblée Nationale, vous consacrez depuis plus de 35 ans vos travaux à la recherche sur le cancer et depuis une trentaine d'années au S.I.D.A., domaines dans lesquels vos compétences sont unanimement reconnues. Docteur d'Etat ès-Sciences (Faculté des Sciences de Paris) et diplômé du cours d'immunologie et de sérologie de l'institut Pasteur, vous avez entamé, dès 1963, une brillante carrière scientifique.

Vous entrez à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (I.N.S.E.R.M.) en tant que stagiaire de recherche puis devenez successivement attaché de recherche (1965 à 1967) et chargé de recherche (1968 à 1970). En tant que tel vous rejoignez l'Institut Pasteur pour devenir, en 1976 Chef de laboratoire, puis Chef de Service une année plus tard. Vous êtes nommé en 1987, Professeur associé à la Faculté de Sciences de Marseille (Université d'Aix-Marseille II).

De janvier 1988 à décembre 2000, vous avez été Directeur de recherches à l'I.N.S.E.R.M. et avez dirigé, à Marseille, l'Unité de Recherche sur les Rétrovirus et Maladies associées (I.N.S.E.R.M. U322). Directeur d'une unité de Recherche et de Développement, consacrée au transfert technologique, dans le domaine du S.I.D.A., d'un kit pronostic, d'anticorps thérapeutiques et d'un vaccin. Expert dans le contrôle de l'expression des rétrovirus dans les cellules leucémiques ou tumorales, vous vous êtes distingué par vos travaux de recherches sur l'isolement de l'agent étiologique du S.I.D.A., le virus VIH, l'étude des cellules cibles et le rôle du virus dans la maladie du S.I.D.A.

Vous avez découvert le Virus du S.I.D.A. en 1983 dans votre laboratoire à l'Institut Pasteur, vous poursuivez vos recherches notamment sur les mécanismes impliqués dans la reproduction du virus et la reconstitution des défenses immunitaires. Vous développez actuellement un vaccin contre le S.I.D.A.

Vous êtes Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur et espérons mieux pour vous. Vous vous êtes vu décerner un grand nombre de prix : nommé "Personnalité de l'année en médecine" en 1987, vous avez également reçu le prix Essec de Cancérologie (en 1982), les prix Sovac et Galien (en 1985), le prix de la fondation Körber pour la promotion de la science européenne (en 1986), la médaille Louis Pasteur décernée par l'Académie des Sciences (en 1987), la médaille d'or Johannes Jessenius de l'Académie des Sciences de la République Slovaque en 1982, la Médaille G. E. PALADE de la Faculté de Médecine " Carol Davila et aussi de la Faculté de Pharmacie à Bucarest, Leçon Inaugurale pour les 25 ans de la faculté de Médecine à Craiova, Leçon Inaugurale pour l'Institut de Virologie Stefan S. NICOLAU en Roumanie en 1993, vous avez été Lauréat du King Faisal International Prize in Médecine pour la découverte du Virus du S.I.D.A., en 2010 vous avez reçu la Grande Médaille de l'Académie de Médecine puis la Médaille d'Or de la Société d'Encouragement au Progrès.

Vous avez publié plusieurs livres : " Les Protéines" Que sais-je 1970 Presses Universitaires de France, puis mis à jour deuxième édition 1980. "Le S.I.D.A. en questions" aux Editions PLON 1987 traduit en Japonais par l'INSTITUT PASTEUR DE KYOTO et enfin " Tout le Monde doit connaître cette histoire" en 2009 aux Editions Stock. Vous êtes nommé dans les WHO'S WHO depuis plus de vingt années : Who's Who in France, in the World, in America, in Medicine and Healthcare, in Sciences, In Biotechnology.

Vous avez été fait Citoyen d'Honneur avec la médaille de la ville entre 1987 et 1995 pour: Hyères, La Grande-Motte, Eguilles, Vitry-le-François, La Rochelle, Carcassonne, Carry-le-Rouet, Nice, Montpellier, La Seyne-sur-Mer et Sainte-Geneviève-sous-Bois. Ce jour, la Société d'Encouragement au Progrès est très honorée et très fière de vous décerner, avec ses très vives et très chaleureuses félicitations sa **Grande Médaille d'Or 2013**.

Réponse de Monsieur le Professeur Jean-Claude CHERMANN

Monsieur le Président, Mesdames Messieurs,

C'est un très grand honneur et un immense plaisir pour moi de recevoir cette grande Médaille d'Or de votre Société, la Société d'Encouragement au Progrès.

Cette distinction a toujours été décernée aux plus grands noms pour leur accomplissement à servir la nation dans tous les domaines militaires, scientifiques, médicaux et œuvres sociales, merci Monsieur le Président de me l'avoir réservée pour ma découverte du virus du S.I.D.A. et aussi d'avoir été associé à Madame Line Renaud qui depuis le début avait œuvré à récolter des fonds pour alimenter la recherche sur cette pandémie.

Etre reconnu, soutenu par votre Société pour réparer des injustices flagrantes à mon égard, me fait chaud au cœur et je vous en remercie profondément.

Un bon chercheur n'a pas l'habitude d'être en pleine lumière, son laboratoire et sa recherche l'occupent pleinement même s'il s'agit d'un trouveur, toujours douter pour prouver et encore prouver qu'il détient la bonne solution.

Votre accueil chaleureux avec celui des Présents me reconforte et m'encourage fortement à poursuivre mon but de réaliser un vaccin pour éradiquer ce fléau encore mortel dans de nombreuses régions du monde.

Pour tous les futurs récipiendaires lauréats de la S.E.P., je vous prie Monsieur le Président d'assurer la pérennité de la Société et également permettez-moi de vous féliciter pour votre œuvre.

Line RENAUD

De votre vrai nom Jacqueline Ente, vous êtes née près d'Armentières, dans le Nord. Adolescente au caractère déjà bien trempé, sachant ce que vous vouliez faire, vous débutez votre carrière dans la chanson à 15 ans en signant votre premier contrat à Radio Lille. A 17 ans, vous rencontrez le célèbre compositeur Louis Gasté, l'idole des jeunes de l'époque - votre idole-. Il a 20 ans de plus que vous. Il sera d'abord votre pygmalion, puis votre mari jusqu'à son décès en 1995. C'est lui qui vous donne votre nom d'artiste : Line RENAUD.

Toute une génération fredonnera vos mélodies, dont : Etoile des neiges, Ma P'tite Folie, Mlle From Armentières, Le chien dans la vitrine et surtout Ma cabane au Canada, reprise mondialement, qui vous valut 2 fois le Grand Prix du disque en 1949 et 1950.

En 1950, à 22 ans seulement, vous êtes tête d'affiche à l'A.B.C. (équivalent de notre salle de l'Olympia actuelle), et commencez un an après une carrière en Angleterre avec des émissions à la B.B.C. En 1954, vous vous produisez au Moulin Rouge où le célèbre comédien-acteur Bob Hope vous remarque et vous propose de participer à ses shows télévisés à Hollywood pendant 2 ans. Ce nouvel élan à votre célébrité vous permettra d'ajouter une deuxième corde à votre arc : le Cinéma avec, en 1956, le film "La Madelon", chantée avec fougue par tous les soldats et qui obtiendra le Grand Prix du Prestige Français. Suivront de nombreux films, dont : Chaos, de Colline Serrault, Belle-Maman, je n'ai pas sommeil, qui vous valent 3 nominations aux Césars.

En 1959, vous ajoutez une troisième corde à votre arc : les Revues à Grand Spectacle, qui vous mèneront du Casino de Paris à celui de Las-Vegas pendant 20 ans. Vous devenez la 3^{ème} et dernière grande meneuse de revue du siècle, après Joséphine Baker et Mistinguett.

En 1980, vous vous lancez avec un succès toujours renouvelé à ce jour, dans une carrière de comédienne au théâtre et jouez dans des pièces telles que : Folle Amanda, de Barrillet et Grédy, pour laquelle vous recevez l'Archange de la Meilleure Comédienne, Pleins Feux, La Visite de la Vieille Dame, Poste Restante, Fugueuses avec Muriel Robin, Très Chère Mathilde et plus récemment Harold et Maude qui triomphe au Théâtre Antoine à Paris et en tournée. Parallèlement, la Télévision fait appel à votre talent pour de nombreuses fictions, en particulier 'Suzy Berton', écrit et réalisé par Bernard Stora et qui obtiendra 5 Prix dans les différents festivals, dont celui de Meilleure Actrice. Même les USA font appel à vous pour un rôle dans une série télévisée.

En 1963 vous vous attelez à l'écriture. Suivront 6 livres dont le dernier en date "Et mes secrets aussi" se révèle aujourd'hui un best seller.

En 1985, vous vous engagez pour une cause humanitaire, à l'apparition d'une nouvelle épidémie: le Sida. Vous créez en France l'Association des Artistes contre le Sida, à l'instar de votre amie Elisabeth Taylor aux USA. Sidaction : association d'utilité publique où vous assumez tous les ans, sans faille, et ce depuis 30 ans, le poste de Vice-présidente auprès de son Président Pierre Bergé.

De nombreuses distinctions et décorations vous seront décernées par différents Présidents de la République de Georges Pompidou à François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy. Le Président François Hollande vous élève en 2013 à la dignité de Grand Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Madame Line Renaud, vous incarnez aussi la réussite par le travail, la volonté et vous révélez comme une des artistes les plus accomplies de votre génération. Votre notoriété comme chanteuse, meneuse de revue et votre talent de comédienne font de vous une personnalité hors du commun et mondialement connue.

Pour ces talents multiples, votre engagement sans faille pour des causes humanitaires, votre générosité, votre sincérité et votre intégrité, la Société d'Encouragement au Progrès a grand plaisir et très grand honneur à vous décerner, avec ses très chaleureuses félicitations, sa **Grande Médaille d'Or 2013**.

Réponse de Madame Line Renaud

Mesdames, messieurs,

Quel vertige d'entendre avec une telle précision le récit de ma vie. Vous me connaissez mieux que moi-même ! Ce sont tant de chansons, de rôles, de rencontres, tant de combats sur mon chemin d'artiste, de femme et de citoyenne. Et surtout tant d'émotions ! Une émotion supplémentaire aussi à me tenir ce soir devant vous, en ces lieux prestigieux, devant une si belle assemblée.

Recevoir la Grande Médaille d'Or 2013 de la Société d'Encouragement au Progrès n'est vraiment pas un évènement anodin, moins encore aux côtés de Jean-Claude Chermann à qui je voue la plus grande et sincère admiration. Je nous revois 30 ans en arrière lorsque Jean-Claude Chermann a identifié le virus du Sida. J'étais alors à la tête de l'Association des Artistes Contre le Sida quand notre première récolte de don nous a permis de leur offrir la centrifugeuse médicale dont ils avaient tant besoin. Tout restait à faire...

Le Sida tel que je l'ai découvert en Amérique en 1984, ses ravages, ont été le déclencheur de mon engagement. C'était comme une évidence ! Comment ne pas se mobiliser face à un tel drame ! Je l'ai d'abord fait avec mes amis artistes et je le poursuis aujourd'hui encore à Sidaction tout comme j'ai choisi de le mener aux côtés de la Fondation pour la Recherche Médicale.

Je ne peux pas évoquer cet engagement contre le Sida sans adresser toutes mes pensées et mon infinie reconnaissance aux chercheurs, ils sont les valeureux soldats d'une guerre sans merci. Une guerre qu'ils mènent dans l'ombre et avec une telle humilité. Me trouver au contact de chercheurs m'a toujours profondément émue, me renvoyant à une nécessaire leçon d'humilité. Il me semble que, nous autres, les artistes, sommes souvent démesurément médiatisés et applaudis comparés à tous nos amis chercheurs, dont la mission est pourtant de sauver l'humanité des maladies qui la malmènent.

Nos chansons, nos films, nos pièces de théâtre semblent soudain dérisoires face aux immenses et indispensables réalisations qui sont les leurs. Bien sûr, nous autres les saltimbanques, nous sommes des passeurs d'émotions, mais les chercheurs sont loin devant nous, ils sont des passeurs de vie et des porteurs d'espoir. Je dirais même qu'ils sont les gardiens de nos vies et les garants du plus noble progrès : une humanité protégée, une humanité sauvée.

A mes yeux, le progrès ne saurait aller sans la promesse d'un monde meilleur. Le progrès doit nous conduire à ce jour tant espéré où le mot Sida sera banni de la liste de nos peurs, où enfin nous pourrions conjuguer le Sida au passé. Je ne sais pas si je serai encore de ce monde pour fêter la victoire mais ce que je sais, c'est qu'un jour nous vaincrons, qu'ils vaincront. Un savant a dit qu'il n'y avait pas d'exemple où la science n'avait pas vaincu le mal. Je veux le croire.

Alors, je serai fière d'avoir ouvert des chemins, encouragé des hommes et des femmes à ne jamais perdre espoir, je serai heureuse d'avoir tendu la main, suscité des rencontres, remué ciel et terre pour que les mentalités changent et que chacun se sente concerné par cette maladie. Individuellement nous sommes peu de choses, réunis nous sommes invincibles. Voici ce que m'a appris la vie.

Je vous remercie de l'hommage que vous me faites ce soir, il est un encouragement magnifique à poursuivre et je porterai, che villée au cœur, votre reconnaissance.

Remise des Prix

Jean-Claude CHERMANN



Pierre CHANOINE-MARTIEL -Line RE



Catherine MAUNOURY (Or 2012)



Monsieur Bernard DUFOUR (GMOR 2008) et Madame
Monsieur Jean-claude CHERMANN (GMOR 2013) - Membres du C.A.SEP



L. RENAUD - P. CHANOINE - Mme CHERMANN
C. MAUNOURY - J.C. et D. MARTIN



Simone ANDRE (Or 2012)

Sénat 2013



NAUD - Jean-Claude CHERMANN



Line RENAUD



Line RENAUD et Maria ARAÚJO



Yvan CHOVEL (Vermeil)



Le Brésil et quelques administrateurs



Général J.P. CRESPIN (Chancelier) - François TARD
S. DUPONT-CODERCH déléguée SEP 06 - M et Mme GERMAINE



LE CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Par Paul Denis.

*Après son certificat d'études primaires, travaille en continuant à étudier.
Brevet élémentaire puis est autorisé à enseigner dans le primaire; En suivant
les cours du soir du C.N.A.M. - Ingénieur Arts et Métiers, Chef d'Entreprise.
Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'ordre National du Mérite.*

Deuxième période 1862-2013

La première partie de cette histoire du Conservatoire National des Arts et Métiers a relaté la contribution des précurseurs comme celles de :

- Jacques Vaucanson, un ingénieur de grandes compétences,
- Le roi Louis XVI,
- puis sa création sous l'impulsion de l'Abbé Grégoire, successivement Président de l'Assemblée Nationale puis de la Convention.

C'est l'Abbé Grégoire qui lui donne son nom en 1794. A partir de 1817, sous la direction du Duc de la Rochefoucauld-Liancourt, le Conservatoire doit devenir une école de haut enseignement.

De 1819 à 1862, de nombreuses chaires sont créées et, en 1862, ce sont près de 2 000 auditeurs qui se pressent chaque soir dans les amphithéâtres mais aucun diplôme n'a encore pas été délivré.

Cependant, à partir de 1857, des innovations importantes vont être apportées par quelques professeurs éminents comme le chimiste Anselme Payen qui va alterner dans ses cours ses exposés et la présentation d'objets et d'expériences. C'est l'époque des premières grandes expositions comme celle de Paris en 1855. Le Musée des Arts et Métiers entre dans l'âge adulte.

Le Général Morin, administrateur du Conservatoire, est très soutenu par Napoléon III qui aimait les savants et comprenait les mutations capitales de la société. Il fait accorder par le gouvernement des fonds importants : plus de 100 000 francs en 1851, équivalent aux 2/3 du budget annuel ; mêmes crédits supplémentaires en 1855 et 1861.

Le Conservatoire peut ainsi faire l'acquisition de nombreuses machines et plans et, préférant selon les dires de l'époque : "la vapeur à l'encens et les machines aux autels".

A la demande du Général Morin, Henri Tresca avait aménagé dans la nef de la chapelle une exposition permanente de machines en fonctionnement, accessible au public qui attirait des foules de curieux.

En 1880, le Musée accueille le fardier de Cugnot, toujours présent aujourd'hui.

Vers 1880, on expérimente au Conservatoire la machine dynamo-électrique inventée par le Belge Gramme et, c'est en 1882, que la démonstration est faite de la possibilité du transport de l'énergie électrique à distance par Marcel Desprez.

Mais, malgré ces succès et ces réussites, malgré des intervenants brillants et qualifiés, le déclin du Conservatoire s'accélère après la guerre de 1870-1871. Le nombre de chaires diminue et il faut attendre 1881 et un nouvel administrateur, Aimé Laussedat, inventeur de la photogrammétrie, pour que la situation commence à évoluer positivement.

C'est durant l'administration du Colonel Laussedat que se tiennent les deux expositions les plus prestigieuses du siècle.

C'est en 1889 que l'on aménage dans la galerie des machines la salle Edison pour écouter les phonographes de l'inventeur américain car l'un de ses appareils a été offert au Conservatoire. Un exemplaire de la machine à calculer de Léon Bollée a été aussi offerte ; elle permet d'effectuer 250 multiplications à l'heure.

Durant cette période d'enrichissement technique et après les vicissitudes des premières décennies relatées dans la première partie de cet article (1746-1862), il avait été demandé « de ne pas dénaturer le caractère architectural des premiers édifices ». Respect très théorique pendant très longtemps.

Il va incomber à l'architecte en chef du Conservatoire depuis 1838, Vaudoyer, de remplir cette mission. Il va s'attacher d'abord à restaurer l'existant, à rebâtir des parties entières dans le chevet de l'église, à détruire un alignement complet d'habitations privées et de petits commerces entourant l'abside. Il construit aussi une grande galerie faisant le pendant avec l'ancien réfectoire des moines devenu la bibliothèque en 1852.

Il fait aussi construire la façade de la rue Saint-Martin, toujours en état aujourd'hui. Sa disparition, en 1872, stoppe les travaux. Son successeur, Auguste Ancelot, poursuivra son œuvre. On lui doit, entre autre, la galerie Vaucanson et la salle des textiles.

Mais, l'augmentation permanente des services et des laboratoires va provoquer souvent de graves détériorations. C'est en 1991 que le Président de la République décide une modernisation complète.

Mais revenons au passé du Conservatoire.

Depuis 1819, l'accès aux conférences, aux cours, aux amphithéâtres était libre, affranchi de toute formalité. A l'ordre du jour dès 1875, cette question et celle des diplômés n'avait jamais été traitée par le Conseil de l'établissement. Sous l'impulsion du Ministre du Commerce, Alexandre Millerand, le statut du conservatoire change début 1900 ; il est doté d'une personnalité civile.

Un décret du 19 mai 1900 lui confère un "laboratoire d'essais", centre public de mesures et d'expériences mécaniques, physiques et chimiques. Il se dote, à la même époque, d'un "office national des brevets d'inventions et des marques".

En 1902, apparaissent enfin les certificats annuels sanctionnant le résultat à un examen et, trois ans plus tard, un diplôme du Conservatoire homologue l'obtention de plusieurs diplômes dans la même spécialité. Simultanément, plusieurs chaires dans le domaine des sciences humaines sont créées : assurances et prévoyances sociales, histoire du travail, hygiène industrielle.

Comme en 1870, durant la guerre de 1914/1918, le Conservatoire devient un laboratoire de l'urgence et les enseignements sont suspendus. L'enseignement est relancé à la fin du conflit pour répondre aux besoins d'une nouvelle société, de nouvelles chaires sont créées : chauffage industriel, verrerie, acoustique ; en 1928, l'organisation scientifique du travail et la prévention des accidents.

En 1938, l'inventeur Huguenard prend possession d'une nouvelle chaire : la physique appliquée à la reproduction du son et de l'image. Mais, avant cette date, une décision très importante est intervenue en 1922 : la création du diplôme d'ingénieur du Conservatoire. Ce cursus est difficile et au début de la seconde guerre mondiale, vingt-huit ingénieurs C.N.A.M. seront distingués.

Quelle est la mission du C.N.A.M. aujourd'hui ? La même que celle fixée par l'Abbé Grégoire : "instruire".

Selon les décrets de 1988 : le C.N.A.M. est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche fondamentale et appliquée à vocation nationale. Il a principalement pour mission la promotion supérieure du travail et la formation professionnelle continue. Il peut également organiser les enseignements de formation initiale. Il assure la conservation et l'enrichissement des collections dont il a la charge et contribue à l'histoire des techniques et des structures industrielles.

A ce jour, environ 100 000 élèves sont accueillis par le C.N.A.M. annuellement, sur l'ensemble du territoire national. Pour sa part, l'école d'ingénieurs du C.N.A.M. délivre, chaque année, environ 1 000 diplômes d'ingénieurs dans 18 spécialités et selon trois cursus possibles :

- Hors du temps de travail
- Apprentissage
- Formation continue

Le C.N.A.M. aujourd'hui, c'est bien sûr: l'université de la deuxième chance,- le créateur de la formation continue,- une école d'ingénieurs dont la formation est reconnue dans l'industrie, le commerce, la banque.

Mais c'est aussi son musée et ses prestigieuses collections ; c'est aussi ses bâtiments dont certains datent du XIIe siècle.

Son rayonnement et son savoir-faire ont permis la création d'établissements satellites en Europe, au Maghreb, au Moyen-Orient et demain en Chine.

L'idée généreuse et humaniste de l'Abbé Grégoire est préservée depuis plus de 200 ans au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Omnes docet ubique

Deux MÉDAILLES d'OR 2012 (remises impossibles en 2012, reportées 2013)**Simone ANDRÉ**

Vous comptez 62 ans de vie associative et un tiers de siècle de mandats électifs à Lyon et dans le département du Rhône. Vous avez fondé, en 1982, le Forum International des Associations, qui assure la promotion du monde associatif lyonnais et français. Vous avez créé le premier Forum des Associations de France en 1976 à Lyon, rassemblements des associatifs qui, désormais, sont organisés par les Maires de France (il existe maintenant des Forums des Associations dans presque toutes les villes et villages).

L'action du Forum International des Associations s'exerce en République Tchèque, au Canada, au Maroc (Rabat et Meknès) et en Pologne. Le Forum International des Associations de Lyon a reçu, en 2010, le Prix d'Honneur de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Lyon.

Vous avez créé la première Commission extra-municipale Handicapés de la Ville de Lyon, la première Commission municipale de la Vie Associative avec un Service Vie Associative avec un directeur et des employés municipaux. Vous avez agi de même au Conseil Général du Rhône en créant l'Espace associatif du Rhône qui regroupe quelque 12000 associations. L'ALERTE, association de téléalarme pour les personnes âgées, a été créée par vous il y a 33 ans. Elle assure la sécurité 24 h/24 et 365 jours/an à 3600 Lyonnais. C'est la seule association loi 1901 de cette importance en France dans ce domaine. L'OPÉRATION ÉTÉ-VILLE DE LYON a consisté, en 1985, à mobiliser toutes les forces vives culturelles, sociales, sportives, éducatives de la Région pour proposer des activités nombreuses et des accompagnements de toutes les personnes, enfants, jeunes et seniors. Cette opération se poursuit de nos jours dans plusieurs villes de France.

Vous avez fondé quelques 35 associations à Lyon qui sont toutes très vivantes, actives et présidées par des bénévoles. Vous travaillez actuellement en collaboration avec 12000 associations.

Vous êtes Officier de la Légion d'Honneur, Palme d'Or du bénévolat, Médaille d'Honneur Régionale, Départementale et Communale.

Pour tous ces services éminents rendus au bénéfice de l'intérêt général, la Société d'Encouragement au Progrès vous félicite chaleureusement et vous décerne une **Médaille d'Or** avec ses sentiments les plus admiratifs pour tant d'activités et de succès.

Catherine MAUNOURY

Vous vous distinguez dans l'art de la voltige aérienne. Votre vocation, encouragée par votre père médecin pilote, vous mène au plus haut niveau de la compétition. Vous accumulez les titres aux championnats de France, d'Europe et du Monde et vous vous situez toujours parmi les meilleures femmes pilotes mondiales.

Après avoir gagné votre second championnat du monde en 2000, douze ans après votre premier titre, à force d'entraînement et de persévérance dans la motivation, forte de votre expérience de gestion des équipages longs courriers d'Air France, vous décidez d'arrêter la compétition pour vous consacrer au coaching de pilotes, à la présentation aérienne et au partage de votre expérience à travers des conférences et diverses interventions. Les qualités que vous avez su mettre en œuvre dans vos différents domaines de compétence et d'excellence sont aujourd'hui requises dans la vie professionnelle en entreprise et également dans la vie quotidienne.

La voltige aérienne n'est pas de "l'acrobatie" fantaisiste, mais une école d'excellence où se mêlent plaisir, entraînement, patience, persévérance, ténacité, courage, précision ; car le pilote est à la recherche permanente de la performance technique et de l'expression esthétique optimales. C'est aussi un sport codifié, de haut niveau. En compétition, les figures sont répertoriées et présentées dans des programmes connus, libres, inconnus, comme en patinage ou en gymnastique. La créativité s'exprime, elle, dans la présentation publique et en spectacle aérien. Cependant, même là, l'improvisation est totalement exclue car le niveau de sécurité exigé est extrême. Elle exige donc d'allier : aptitude à penser et agir rapidement, capacité à anticiper, capacité à gérer les situations extrêmes et résistance physique.

Vous êtes pilote avion brevetée depuis l'âge de 17 ans, vous avez une maîtrise de philosophie, vous êtes mère de 2 enfants, chef hôtesse à Air France, membre du conseil de l'Aéroclub de France et membre de l'Académie Nationale de l'Air et de l'Espace.

Vous êtes double Championne du Monde à douze ans d'intervalle, une fois championne d'Europe et dix fois Championne de France. Vous êtes Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre du Mérite, Médaille de l'Aéronautique. Vous avez reçu le Prix Icare et la Médaille du Centenaire de la Fédération Aéronautique Internationale.

« Pour l'heure, voler est devenu banal. Mais il ne faut pas oublier le rêve, la fascination, la magie qui continuent à habiter l'aviation. C'est là un héritage qui nous vient du jour où un homme a regardé le ciel avec les yeux du désir. Catherine Maunoury vous en avez reçu une part magnifique » ! En particulier de voltige aérienne : 34 titres en 20 ans, seule ou en équipe. Vous êtes directrice du Musée de l'Air et de l'Espace, vous allez pouvoir y apporter votre détermination et la passion que vous mettez dans chaque vol.

Vous êtes championne féminine du monde de voltige aérienne en 1988 et en 2000, lorsque vous avez posé votre Extra 300 sur la piste du Bourget en juin 2009, à l'occasion du Salon de l'Aéronautique et de l'Espace, vous ne vous doutiez pas que vous y reviendriez, un an plus tard, avec la mission de prendre les commandes, non plus d'un avion de voltige, mais de son célèbre musée.

La tâche qui est désormais la vôtre, est aussi celle de ceux qui sont les héritiers du mythique "Icare" et aiment tant chevaucher les avatars du légendaire "Pégase".

Bravo Catherine Maunoury, vous êtes la femme pilote de voltige la plus titrée du monde qui fait honneur à la France.

La Société d'Encouragement au Progrès est très fière et très honorée de vous décerner une **Médaille d'Or**, avec ses très vives et chaleureuses félicitations.

2 poèmes de François TARD

LE ROYAUME

à Jacques Raphaël-Leygues

Fou, qui dichotomise à tort et à travers,
boursofle son ego pour un peu d'existence
et dresse jusqu'aux cieux l'amas de sa science,
sans en concilier le revers et l'avère !

Les frontières du moi sont un leurre pervers
qui, d'un monde mental, enclot la conscience.
Heureux, pauvre d'esprit, dans ma prime innocence,
en cessant d'être moi je serai l'univers...

Exilés de l'amour, nous rêvons d'unité,
ignorant qu'à deux pas d'un mur artificiel
notre royaume est là, que nous avons quitté...

Le soleil adoucit la fraîcheur du matin,
effleurant la lavande et les touffes de thym.
L'aigle royal, majestueux, remplit le ciel.

NAOS

à Hubert Reeves

Seul, dans l'obscurité, je contemple le ciel
et le chant somptueux de notre Galaxie...
Formidable silence où l'esprit balbutie
quand l'âme vient se fondre au vide essentiel...

Tout se tait... mais bientôt le moi se dissocie,
épelant le projet d'un monde matriciel,
l'infinimental et l'exponentiel,
l'alpha et l'oméga de toute prophétie.

Nous sommes les acteurs de quelque accouchement
dont, sous nos yeux, la trame émerge lentement.
La Nature a voulu nos existences brèves

car l'Évolution nous ouvre le Cosmos
et réalisera le moindre de nos rêves
en l'innombrable Temple où veille le Naos.

Nos joies, nos peines :

"In memoriam" sera désormais annuel dès 2014
(voir les numéros précédents, revues "La Tribune du Progrès").

Alain Mimoun : né Ali Mimoun le 1^{er} janvier 1921 dans l'Oranais (Algérie), à Telagh, marié, un enfant. 32 fois champion de France du 5000 mètres, 10000 mètres, marathon. Il a participé à 4 jeux olympiques. 3 fois 2^{ème}. (médaille d'argent) Une fois 1^{er} (médaille d'or). Il battit Zatopek, l'invincible. Champion olympique du marathon à Melbourne/Australie) en 1958, 4 fois vainqueur du Cross des Nations, 4 médailles d'or 5000 et 10000 (jeux méditerranéens de 1951 à 1955. Records de France des 5000, 10000 mètres de l'heure des 20 et 25 Kms. 6 fois champion de France du marathon. Participa, volontaire, à la guerre de 39-45 à la campagne de France, puis sous les ordres du Général Juin. Monte Cassino qui incita le commandement américain à offrir à l'Armée Française d'être la première à pénétrer dans Rome. Grièvement blessé, Alain Mimoun avait été hospitalisé à Naples. Grand Officier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre 39-45, G.I.G., lauréat de l'Académie des Sports, Grand prix de la ville de Paris. Athlète du siècle. Toute sa vie, il s'est battu pour le rapprochement des deux cultures : africaine et européenne. Quand on lui posait la question : de quelle nationalité êtes-vous ? il répondait : j'ai deux patries, la civilisation et la France. Comme l'Algérie, la France a perdu un grand homme, aussi grand qu'il fut modeste (il vivait dans un deux pièces).

Merci Alain pour tout ce que tu as fait pour l'Algérie et pour la France.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.E.P.

Il est composé de 15 membres (décision de l'A.G.E. S.E.P., modification des statuts).

Président

Pierre CHANOINE-MARTIEL, Pilote de chasse - Major stage CDB Air France - BS navigateur aérien - Co-fondateur S.N.P.L. (SG 4ans), Mutuelle, Service Social, - Sécurité des Vols - participation des CdB à la définition des doctrines de vol (Pt 3ans) : règlement de carrière, protocole d'accord (12 ans de paix sociale pour le T.A.F.) - Directeur Opérations Aériennes Air France (2400 pers., 210 cadres) - Responsable Sécurité des Vols notablement améliorée : coûts d'exploitation diminués - fin des essais (opé.) avec A. Turcat - Cdt du 1er vol Concorde (AF) - 5 records du monde - 26 000 h de vol - 185 missions de guerre. A fondé et dirigé 4 revues dont ICARE et 3 bulletins aéronautiques. Président d'Honneur de l'AéCF, - Promouvoir Concorde, - Aéronautique et environnement. - Boxe, Internat. Basket.

Vice-président (es)

Suzie GEBB, Pilote privé - Représentant de la France à la F.A.I. Commission Éducation (100 pays) - Aéro-club de France : Organisatrice du concours national de jeunes artistes et Présidente du jury du concours national Aé.C.F. et international F.A.I. - Présidente de l'association " Environnement".

Alain SALLEZ, Lauréat du prix Eisenhower France - 1 an d'études aux USA (urbanisme) - Professeur émérite E.S.S.E.C. - Professeur E.N.P.C. - Responsable scientifique D.A.T.A.R. - Économiste urbain - Président de l'Observatoire de la Ville - Directeur de l'Institut des Villes et du Territoire - Professeur d'urbanisme dans plusieurs pays - classé tennis pendant 47 ans.

Annick THEBIA-MELSAN, 1ère en math. Sup avec 2 ans d'avance - Agrégée de lettres - 2 Maîtrises Ethnologie et Histoire de l'Art - Chargée de missions : Nations Unies et U.N.E.S.C.O. - elle y coordonne actuellement le projet "Tagore, Neruda Cézaire pour un humanisme réconcilié"

Jocelyne BIGUET de CHITEL, Gestionnaire au M.E.E.D.D.L. (ministère) (rt), Vice-présidente de la Commission Aviation Humanitaire depuis 1994, - Membre de plusieurs associations humanitaires - TG S.E.P. pendant 4 ans puis Déléguée Générale à la Présidence.

Secrétaire Général

René CHAPEAU, issu d'un milieu modeste, a travaillé pour payer ses études : (math' géné seul) et ses heures de vol pour apprendre à piloter. Il a accédé au poste de Professeur de Math/Physique - , Pilote, Commandant de bord, Chef PN A. F. - Pilote hélicoptères - Colonel de Réserve, Armée de l'Air - Vice-président Ailes Brisées. Président d'Honneur du Service Social des Navigants de l'Aviation Marchande. > 20.000 h. de vol.

Trésorier Général

Bernard STEPHAN, École de Rochefort (Armée de l'Air) à 16 ans à 19 ans (sergent mécanicien radio pendant 15 ans plus études en solitaire, Ingénieur à 34 ans - entre chez S.F.E.N.A. (Instruments de bord aviation) pendant 26 ans. A 60 ans devient administrateur d'une banque de détails (bénévole) a été S.G. National puis Président du bureau de Paris de l'A.N.O.R.A.A., élu en 2012. Président de la Société d'Entraide de l'A.N.O.R.A.A.

Administrateurs

René ARLÉRY, Licencié es-Sciences Physiques - Formation gestion d'entreprise (C.C. de Paris dans le cadre d' H.E.C.) - D.G. de TESTWELL S.A. (rt) (Machines d'essais mécaniques, - vibrations, - équilibrage) - Colonel (H) Armée de l'Air - Pilote professionnel avion et pilote privé hélicoptère (qualifié montagne) - Président d'honneur Aéro-Touring Club de France - Ancien pdt de la commission « Aviation humanitaire et de solidarité » de l'AéCF - Membre de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques - Rédacteur en chef de la revue « La Tribune du PROGRÈS ».

Paul DENIS, reçu au certificat d'Etudes Primaires, obligé de travailler poursuit seul ses études - brevet élémentaire puis admis à enseigner dans le primaire. Cours du soir au C.N.A.M. Ingénieur Arts et Métiers - Chef d'entreprise (rt).

André de SAINT-PERTERSBOURG, Ingénieur de l'École Centrale de Paris (Délégué de Promotion, DEA Sciences Thermiques, DES Gestion Finances Dauphine, Ingénieur en Chef de l'Armement (Colonel), pilote d'avion multi-moteurs IFR vol aux instruments (1300 heures de vol), IHEDN (1993), a créé et géré aux Antilles une compagnie aérienne inter îles et d'entretien d'avions entre 1983 et 1990, membre du CA des Ingénieurs de Réserve des Corps de l'Armement, chargé des comptes et Rédacteur en Chef du Bulletin, a enseigné la gestion financière pendant 10 ans à l'École Centrale et pendant 20 ans à l'Université Catholique de Lille.

Louis SCHWEITZER, Inspecteur des Finances - Directeur du Cabinet du Ministre du Budget puis Ministre de l'Industrie et de la Recherche puis Premier Ministre (1981-1986) - Directeur puis Directeur général, PDG Renault (2 ans lui sont nécessaires pour faire privatiser RENAULT) - Président d'Honneur du M.E.D.E.F. International - Président de la H.A.L.D.E. pendant 5 ans - Président ou Administrateur de plusieurs sociétés - Président d'honneur Renault - Président de France Initiative en 2011 - "a créé ou maintenu 35400 emplois. Le numéro un du microcrédit professionnel, a distribué 154 millions d'euros de prêts en 2011 (déblocage de prêt bancaire 979,2 millions €, 1545 € par emplois)" extrait de "Le Figaro Economie du 15 mai 2012" sur quatre colonnes.

François TARD, Ancien élève École Polytechnique, X58 et E.N.S. Beaux Arts de Paris (architecture) - Conseil en organisation - Chef d'entreprise - écrivain et poète (édité). Réalise le Palmarès (périodique luxe de la S.E.P)

Cotisations 2014 (En partie déductibles de vos impôts sur le revenu)

- | | | | |
|---------------------------------|-------|-------------------------------------|-------|
| o Membre actif : | 35 € | o Personne morale adhérente : | 100 € |
| o Membre à vie : | 350 € | o Membre bienfaiteur : | 70 € |
| o Membre donateur : | 52 € | o Membre bienfaiteur à vie : | 700 € |
| o Membre donateur à vie : | 520 € | | |

La Tribune du PROGRÈS

Abonnement (4 numéros) 10 €, Toutes destinations française - 15 € Etranger

Vous pouvez également offrir un abonnement à vos amis

Pour cotisation et/ou « La Tribune du Progrès »

Nom : Prénom :

Adresse :

Courriel :

Téléphone :

La cotisation ne comprend pas l'abonnement à la tribune du PROGRES
Si vous recevez notre revue trimestrielle sans avoir réglé l'abonnement, ce service gracieux cessera en 2014
Uniquement par chèque à l'ordre de la S.E.P. (ni espèces, ni mandat, ni lettre recommandée)
De l'étranger uniquement par virement (éviter les commissions de banque)

S. E. P.

Monsieur le Trésorier Général

12, allée des Saules - 91370 Verrières-le-Buisson

Veillez noter :

ASSEMBLEE GENERALE - Société d'Encouragement au Progrès - 4, rue Amélie 75007 PARIS - le 22 Janvier 2014

**Le Président de la Société d'Encouragement au Progrès,
Pierre CHANOINE-MARTIEL**

Les Vice-présidents

Suzie GEBB, Alain SALLEZ, Annick THEBIA-MELSAN, Jocelyne BIGUET de CHITEL

les Membres du Bureau, les Administrateurs, les Membres d'Honneur
les Délégués Généraux et Conseillers,

vous présentent

leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année

Que tous les récipiendaires de nos prix 2013, soient, ici, une nouvelle fois, félicités.

Si vous souhaitez acquérir le Palmarès de la Cérémonie solennelle de la Société d'Encouragement au Progrès du 25/10/2013 au Sénat, édition luxe, dans laquelle figurent: les fondateurs, le Comité d'Honneur, les Membres d'Honneur, les membres du Conseil d'administration, les Conseillers, les Grandes Médailles d'or de la S.E.P. depuis 1908, ainsi que les citations de tous les récipiendaires (Sénat 2013) demandez-le à :

Bernard STEPHAN - Trésorier Général de la S.E.P. - 12 allée des Saules - 91370 Verrières-le-Buisson,
qui vous l'enverra. Joignez un chèque de 10 € (uniquement) à l'ordre de S.E.P. (frais d'envoi compris).

Compagnie du SARTO

« Sabaudiae Animus Robur Terrarum Orbis »
« Souffle de Savoie, Force du Monde »



Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

Maison des Associations – 67, rue Saint François de Sales – 73000 Chambéry

Compagnie du S.A.R.T.O.

"Sabaudiae Animus Robur Terrarum Orbis" (Confrérie Membre du Conseil Français des Confréries), a été fondée en juillet 1955 sous forme de Compagnonnage. La Société s'interdit toute activité politique, philosophique, religieuse ou économique. Ses buts, sans que cette énumération soit limitative, sont :

- promouvoir entre ses membres un idéal de fraternité d'amitié et de solidarité,
- défendre et développer par tous les moyens utiles les valeurs traditionnelles du terroir et de l'esprit,
- créer des liens sociaux,
- apporter, chaque fois qu'elle en a la possibilité, son soutien à des œuvres sociales et caritatives et humanitaires,
- organiser des manifestations de toutes natures : culturelles (expositions, concerts, etc.), sportives (ski, pétanque, etc.) de loisirs (voyages, jeux de sociétés, etc.).



Au Sénat, 7 savoyards dont Mme **Nicole Lachenal**, photographe, correspondante au magazine d'information "TARENTEISE HEBDO", six Savoyards (photographiés avec Mme. Line Renaud dont trois récipiendaires "Médaille d'Argent S.E.P." :

- **Marc Vuillien** Président du S.A.R.T.O. (action caritative issue de l'amitié et de la générosité de ses membres), apprécié pour la qualité de ses vins : blanc, rosé, rouge, et surtout la fameuse Mondeuse.
- **Claude Chardonnet** de Méribel-les-Allues, hôtelier restaurateur à Méribel, entreprise familiale qu'il a développée.
- **Yvon Rocca** d'Aime, directeur et créateur du magazine "La Tarentaise Hebdo", créateur de fête "Terre, Terroir, Tarentaise".

Également présents :

Freddy Bertin : Médaille d'Or S.E.P., ingénieur, chef d'entreprise. Plusieurs brevets concernant les avions et les hélicoptères de haute montagne (Eurocopter: un hélicoptère s'est posé sur l'Everest) accompagné de **M. Boulenois**.

Anselme Boix Vives : Médaille de Vermeil S.E.P., descendant des skis Rossignol, délégué spécial S.E.P.